e, ciroulait lôt le fer nouvelle ant, notre enchantée

Verchè-

le Saint

e Joseph l'éducaentra au lirection

narquer bles, et osité de

pée par éologie, de la

s, Mgr popula. sta pas re qui, litre. énibleer un e zélé,

met ance, et la

aussi

générosité de son caractère lui attirent l'estime et l'amour de ses paroissiens. Les obstacles sont surmontés avec courage, et bientôt après, une église est bâtie. Elle avait coûté plus de \$25,000.

Mais là ne s'arrête pas le zèle du curè de St Eugène. Il lui faut donner l'exemple, il lui faut marcher à la tête des œuvres de l'intelligence, des intérêts vitaux de sa paroisse.

"L'avenir de notre religion et de notre pays," disait-il, "dépend entièrement de la bonne ou mauvaise éducation que reçoit la jeunesse. Les parents sont donc obligés de donner à leurs enfants une éducation strictement catholique. C'est la loi de Dieu, ce sont les enseignements de l'Eglise du Christ."

Imbu de cet esprit religieux et patriotique, Mgr Duhamel créé des écoles, dirige et encourage les instituteurs, récompense les élèves, et prêche, avec la foi, les bienfaits de l'éducation. Aussi ses efforts turent ils bénis par Mgr Guigues, et la paroisse, qu'il avait édifiée par ses vertus et son dévouement, lui en a-t-elle gardé une profonde reconnaissanc.

En 1869 le pape, Pie IX, de bienheureuse mémoire, appela les Evêques du monde entier à un Concil Œcuménique. Le curé de St Eugène accompagna Mgr Guigues à Rome en qualité de théologien.

Mais à peine rendu, Mgr Duhamel reçoit un message que sa mère est dangereusement malade.

Le cœur parle plus haut que l'esprit. Il quitte Rome et court au Canada. Il arrive, mais sa mère est morte!

Hier encore, à l'examen du Collège, il nous parlait de sa mère. Quand j'ai été fait évêque, dit-il, j'éprouvai une émotion facile à comprendre, mais un élément de bonheur manquait à mon cœur ......Ma mère n'était pas là!!!

Ce trait peint les sentiments de notre Archevêque.

En février 1874, Mgr Guigues, atteint d'une maladie sérieuse, écrivit ses dernières volontés et recommanda pour le remplacer, Mgr Duhamel qui n'avait alors que 33 ans. Sept mois après, le 22 octobre 1874, Mgr Duhamel était sacré Evêque du Diocèse d'Ottawa.

Son Eminence le Cardinal Taschereau, l'Archevêque Lynch, les Evêques Laslèche, Wadams, Langevin et Fabre assistaient à